

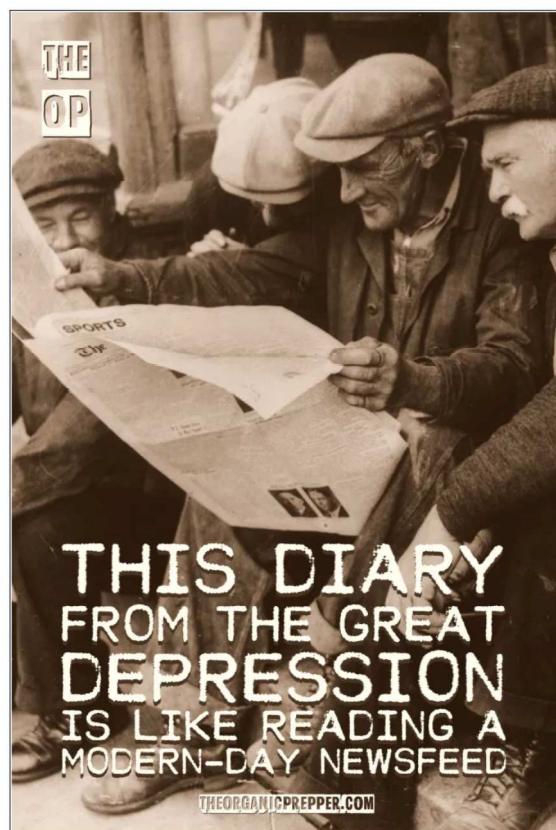
L'Échelle de Jacob

«A chaque fois que vous vous retrouvez à penser comme la majorité des gens, faites une pause, et réfléchissez...» Marc Twain

[Accueil](#) [Météo planétaire](#) [Sac de survie](#) [Pharmacie d'urgence](#)

27 février 2021

Ce journal de la Grande Dépression c'est comme lire un fil d'actualité moderne...



J'ai regardé des extraits de « [The Great Depression: A Diary](#) » de [Benjamin Roth](#) afin de le découvrir. C'est un récit personnel mais étonnamment impartial des années les plus sombres de la grande crise des années 1930, juste après le krach boursier de 1929. Écrit il y a 90 ans, sous forme de journal, alors que les événements se déroulaient, sans recul ni distanciation historique. C'est une documentation franche et puissante de l'air du temps de la dépression.

Benjamin Roth était un jeune avocat à Youngstown, OH, alors un important centre de production d'acier de la florissante Rust Belt. Un homme de famille et professionnel ordinaire de la classe moyenne, touché directement par la dévastation économique, Roth essayait de comprendre et de faire face à la folie en cours. Tout cela rend ses observations très convaincantes et ses narrations réalistes.

Lire le journal de Roth, c'est comme lire un tweet, un blog ou un fil d'actualité d'aujourd'hui.

Quiconque suit les événements actuels sera étonné des similitudes entre cette période et la notre, en ce qui concerne les événements, mais surtout quant à la façon dont les gens se sentaient et réagissaient à ceux-ci. En ce sens, le livre de Roth ne fournira pas de réponses directes. Mais il est rempli de bonnes idées et d'histoires divertissantes.

De même, l'idée n'est pas ici de faire une comparaison détaillée ou factuelle, ni de fournir une analyse plus approfondie. Nous vivons dans un monde très différent.

Profil



Paul

Éternel curieux,
bougon et
optimiste par
pronostic

défavorable...

[Afficher mon profil complet](#)

Rechercher dans le blog

Rechercher

Archive du blog

Archive du blog ▾

S'abonner à

[Articles](#) ▾

[Commentaires](#) ▾

L'économie est considérablement plus importante et les ordres de grandeur plus complexes, de sorte que les choses ne sont pas directement comparables. Les extraits n'illustrent que des parallèles et permettent des observations, en mettant l'accent sur le contexte et le comportement humain. Espérons que cela vous inspirera. C'est une bonne lecture.

Il fournit également quelques leçons importantes pour lutter contre l'anxiété causée par l'incertitude

De nombreuses personnes sont aux prises avec l'angoisse de ne pas se sentir mieux préparées à l'évolution de cette situation.

Une leçon est que, comme le disent les stoïciens, « *cela aussi passera* ». À l'époque, ces tribulations semblaient aux gens comme la fin des temps. Ce sentiment a certainement été renforcé par l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale quelques années plus tard. C'est aussi le cas aujourd'hui, avec la cascade sans fin de mauvaises nouvelles et de menaces imminentes partout.

À cet égard, et sans le faire à la légère (les crises sont une véritable catastrophe pour beaucoup), le fait que nous soyons toujours là, dans une situation encore meilleure que jamais auparavant dans l'histoire, doit être considéré comme un signe que nous sommes toujours en apprentissage et en amélioration, en tant qu'espèce et civilisation. Cela montre qu'il est tout à fait possible de surmonter des difficultés importantes, peu importe la gravité du présent ou la noirceur de l'avenir.

Une autre leçon est que ces épreuves prennent du temps à passer, et invariablement le coût en est brutal sous diverses formes. C'est une épreuve énorme qui répand l'insécurité, la douleur, la souffrance et cause des pertes aux personnes, aux familles et aux entreprises partout dans le monde. (Sans oublier que les instabilités généralisées augmentent le risque d'autoritarisme, de conflits et d'autres développements inquiétants.)

Voyons ce que la Grande Dépression des années 30 et M. Benjamin Roth ont à nous dire

(Remarque: les extraits ne sont pas dans l'ordre chronologique).

« 18 janvier 1933 - Je lis un livre écrit par Claude Bowers intitulé *The Tragic Era*. Il y décrit la panique de 1873 et je suis étonné de la similitude avec les conditions actuelles.

Je n'ai pas pu trouver de départ plus approprié que l'auteur, qui regarde en arrière pour avoir des idées et des réponses à ses difficultés. C'est ce que nous faisons. Les gens se perdent pendant ces périodes. Il est difficile de savoir ou d'être sûr de tout, d'interpréter correctement les choses lorsque nous sommes plongés dans le chaos, confrontés à des difficultés, des changements et des troubles presque tous les jours.

À *retenir*: Examiner les événements actuels à travers les lentilles du passé permet d'obtenir une vue plus équilibrée. Comme je l'ai dit, même si cela n'offre pas beaucoup de soulagement en termes pratiques, il est assez réconfortant de savoir que nous avons déjà traversé cela plusieurs fois et que nous avons survécu. Individus et société.

« 14 août 1932 - Le retour à la ferme s'est intensifié au cours des deux dernières années jusqu'à aujourd'hui, c'est presque un exode de la ville vers la ferme.

Chaque fois que l'économie plonge, les choses commencent à se dégrader partout. Mais les villes sont frappées rapidement, ce qui fait affluer les gens en masse vers la province. C'est un phénomène mondial récurrent, bien que plus répandu et visible aux États-Unis et dans d'autres pays hautement industrialisés et urbanisés. Les raisons sont diverses : flambées des sans-abris et de la criminalité, hausses d'impôts, diminution de l'emploi, diminution des divertissements, faiblesse des services publics. Cela, et bien plus encore, hantait la population à l'époque comme c'est le cas aujourd'hui. Dans notre cas, avec les effets supplémentaires des confinements, de la distanciation sociale et des restrictions multiples.

À *retenir*: Le pendule oscille constamment dans ce mouvement ville-campagne, et il apporte déjà des changements à grande échelle et de grande envergure dans le

mode de vie, le marché et les infrastructures aux deux extrémités. Chacun doit être attentif à ces facteurs et s'y préparer, qu'il vive en ville ou à la campagne.

« 13 février 1933 - J'ai fait de nombreuses lectures sur les dépressions de 1837 et 1873 et je suis frappé par la similitude avec la crise actuelle. Si l'histoire se répète, alors nous avons encore 2 ou 3 ans de mauvais temps devant nous. »

Le passage ci-dessus concerne également la répétition de situations et d'événements et un avertissement à ceux qui croient aux balles d'argent pour résoudre des problèmes complexes. Par exemple, penser qu'un vaccin ou un stimulus monétaire fera disparaître les problèmes économiques, sociétaux et géopolitiques comme par magie ou à court terme. Ce ne sera pas le cas. En fait, ces mesures (ainsi que d'autres), principalement celles venant des politiques, des organisations et des élites dirigeantes, pourraient potentiellement déclencher de nouveaux événements ou avoir des conséquences involontaires, devenant elles-mêmes des sources d'inconnus plus inconnus encore ».

À retenir: il est impossible de savoir avec certitude combien de temps durera cette crise. » «Si l'histoire se répète», **nous n'avons peut-être même pas encore vu le pire**. Il pourrait y avoir des développements inattendus à tout moment. La prochaine décennie s'annonce à tout le moins très incertaine. Se préparer à affronter encore quelques années de défis et de difficultés à venir est une stratégie sensée. **Ne vous attendez pas à ce que les choses « reviennent à la normale »**.

" 1er juin 1933 - En regardant en arrière sur les 3 mois depuis que Roosevelt est devenu président, il semble que les États-Unis ont parcouru un long chemin vers une forme de socialisme ou d'économie dirigée."

L'intervention dans l'économie et la finance a occupé le devant de la scène lors de la campagne présidentielle de 2020 et a inspiré d'innombrables articles d'économistes et d'«experts» partout depuis au moins 2008. Aujourd'hui, beaucoup de gens craignent que les États-Unis ne se transforment en Union Soviétique, ou pire, en Venezuela. Heck, je ne vis plus aux États-Unis, et je le redoute moi-même ! À en juger par les remarques de Benjamin Roth, ce sentiment prévalait également pendant les turbulentes années 1930.

À retenir: Encore une fois, même si l'histoire est une indication, malgré son éloignement du marché libre, de l'individualisme et de la liberté, et la tendance à des niveaux plus élevés d'intervention, de collectivisme et de sécurité, les États-Unis devraient rester une nation capitaliste libre. Au moins dans un avenir prévisible. Ce qui ne veut pas dire que le capitalisme et la démocratie ne subiront pas de changements, peut-être même des changements importants. (Voici [plus d'informations sur ce sujet](#) .) Être au courant de cela est un moyen de se tenir au courant, ou du moins de ne pas se laisser prendre au dépourvu.

« 11 janvier 1932 - La guerre entre le Japon et la Chine traîne. Les menaces lancées par les États-Unis ne sont pas prises en compte. L'Allemagne, qui annonce qu'elle ne peut pas et ne paiera pas d'autres réparations et la France, menace de récupérer par la force ce qui lui revient.

« 11 mars 1933 - Le district de Los Angeles, en Californie, subit 13 tremblements de terre hier. Presque aussi terrible que l'affaire de San Francisco ! Les premiers rapports indiquent 150 morts; 2.500 blessés; énormes pertes matérielles. »

Ces deux nouvelles, à seulement un an l'une de l'autre, nous rappellent que plusieurs événements imprévus peuvent se produire de manière concomitante. Une grave dépression économique ravageait le monde, et pourtant des catastrophes et des conflits parallèles continuaient de se produire aux États-Unis et partout ailleurs. Hitler est devenu un dictateur dans une Allemagne militarisée. Les pays abandonnaient l'étalon-or. Des révoltes éclatent en France et en Autriche. L'ombre du fascisme et de l'autoritarisme plane sur l'Europe et l'Amérique du Sud, et bien d'autres événements qui changeraient le monde de manière indélébile.

À retenir: **attendez-vous à ce que l'instabilité géopolitique devienne encore pire, indépendamment de la pandémie ou de la crise**, ou précisément en conséquence directe de celles-ci. Restez à l'affût des mouvements et des développements militaires, le commerce, les alliances. La nature ne suspendra pas non plus ses activités habituelles simplement parce que nous traversons déjà

des moments difficiles. Soyez à l'affût des évènements potentiels, en essayant toujours d'imaginer comment ceux-ci peuvent avoir un impact sur votre vie.

« 6 janvier 1933 - Pendant le boom, tout le monde a accumulé des dettes à une hauteur vertigineuse (...) les économistes affirment que soit la dette devra être réduite, soit l'argent gonflé.

Étudier la macroéconomie après la récession de 2008 est ce qui m'a conduit au survivalisme. Quand j'ai appris l'endettement surréaliste des pays, des entreprises, des familles et des individus, je me suis inquiété. C'est un iceberg gigantesque de plus de 250 billions de dollars, toujours en croissance. Et ce n'est que la partie la plus visible. De même, le déficit et la dette souveraine à croissance rapide des États-Unis (et du monde entier), après la Première Guerre mondiale et pendant la dépression, étaient un problème préoccupant, qui n'a pas échappé à l'attention de Roth.

À retenir: La dette et l'endettement ont considérablement fluctué au cours de l'histoire, dans des cycles entre les booms et les effondrements, la guerre et la paix. C'est comme ça que ça se passe. La réduction de l'endettement et le nettoyage du système à de tels niveaux ont rarement (voire jamais) été un processus sans heurts. Quelque chose doit céder. Préparez-vous à la volatilité, à l'inflation / déflation, à la crise, aux hausses d'impôts, aux confiscations, à la pauvreté. Et, bien sûr, la gamme de réflexes sociaux qui l'accompagne (troubles, protestations, grèves, émeutes, etc.). Tout cela peut avoir un impact sur nos vies.

« 1er septembre 1932 - Le marché boursier (...) a triplé sa valeur en août dans l'une des montées les plus rapides jamais vues. Je crois que cela a également établi un record. Personne ne semble encore savoir pourquoi le marché boursier a augmenté, parce que les affaires ont empiré au lieu de s'améliorer. »

Il semble que la légendaire reprise en forme de V et la déconnexion absolue entre l'économie réelle et le marché boursier ne soient pas sans précédent. Près de 90 ans se sont écoulés depuis cet événement. Pourtant, cela aurait bien pu avoir été écrit hier, ou n'importe quel jour depuis la mi-2020, lorsque le marché boursier a rebondi après le krach de mars avec une vigueur intense. Pendant ce temps, l'économie réelle est allée de mal en pis, et certains diraient qu'elle est en phase terminale. Les entreprises et les emplois sont toujours anéantis en masse en raison des mesures imposées par la pandémie du COVID-19 et de la faiblesse de l'économie.

À retenir: Quoi qu'il arrive, il est raisonnable de s'attendre à ce qu'une véritable reconstruction de l'économie, de la production et des emplois prenne un certain temps, sans parler d'énormes efforts et de nombreux sacrifices. Et les choses seront bien différentes aussi, un monde entièrement nouveau à coup sûr.

«30 août 1932 - Il est intéressant de noter qu'au cours des trois premières années de dépression, une vague de faillite a balayé la plupart des petits commerçants indépendants. Récemment, le mouvement a inclus de grandes chaînes de magasins nationales. »

Hier comme aujourd'hui: les petites entreprises sont toujours les plus durement touchées lors de crises importantes. La dévastation actuelle diffère à certains égards des années 1930, cependant. L'un est la vitesse: **il n'a fallu que quelques mois depuis mars 2020 pour atteindre et même dépasser les niveaux de faillite et de chômage atteints en l'espace de quelques années pendant la Grande Dépression.** La seconde est que nous n'avons pas (encore ?) vu de mouvements populaires importants, peut-être en raison des programmes de soutien massifs mis en place par les gouvernements. Il est probable que sans cette intervention, la vague de faillite aurait été un tsunami monstrueux.

À retenir: Sans entrer dans les mérites de la validité et / ou de l'efficacité de telles mesures (et des effets secondaires potentiels), une loi immuable de l'univers stipule qu'il n'y a *pas de déjeuner gratuit*. Les « stimulus » fiscaux et monétaires, le report des échéances, les moratoires et le soutien du gouvernement ont un prix qui s'accumule et devra être payé à un moment donné. Étant donné que la dette, privée et publique, ne peut être payée, reconduite, dégonflée ou en défaut, quoi qu'il advienne, aura ses conséquences. Rester informé sur l'économie, accroître ses connaissances sur la finance, constituer des réserves et investir dans une assurance contre l'inflation peuvent être des moyens de se préparer.

« 3 août 1933 - Depuis que Roosevelt est devenu président, une hystérie de l'opinion publique en temps de guerre s'est créée, ce qui rend impopulaire la critique de ce qu'il fait. Même les éditoriaux de journaux l'ont soutenu à l'unanimité et se sont abstenus de toute critique.

Maintenant comme alors, sans surprise, la division politique a été un problème pendant la Grande Dépression. Sans surprise, c'est maintenant aussi le cas. Parfois, il semble que les deux parties ont des programmes inconciliables et des différences insurmontables, que seule la destruction complète de l'adversaire (soit par la persécution / destruction politique, sociale ou économique, soit *de facto* par la guerre civile) peut apporter une solution à une impasse. Apparemment, le parti-pris de la presse pour un côté ou autre, était identique à l'époque. Pour des raisons évidentes, la Big Tech, les médias sociaux et la culture Wok sont sans précédent.

À *retenir*: Même si la division et le radicalisme se répandent et s'approfondissent, et que la politique, les débats et les récits ressemblent sècles dans une impasse, ils peuvent s'éclipser face à des questions plus lourdes, réelles, pratiques, plus immédiates ou urgentes. Si cela se produit, la société devra s'asseoir et discuter ou commencer à ramer ensemble dans la même direction. En regardant en arrière dans l'histoire, cela semble être une caractéristique américaine (mais pas rare dans d'autres pays et populations). Peut-être n'avons-nous pas encore atteint ce point. Mais sachant que cela s'est déjà produit, il est possible (probablement ?) que les gens optent pour une solution commune. Espérons simplement que ce soit une sortie pacifique et productive, pas une sortie belliqueuse et destructrice.

« 5 mars 1934 - Roosevelt est aussi populaire aujourd'hui qu'il y a un an. Sa côte avec la classe ouvrière est formidable. Il semble que lui et les démocrates seront au pouvoir pendant un certain temps. Le socialisme est maintenant accepté calmement par les ministres, les professeurs, etc. et c'est étonnant pour moi de voir à quel point la plupart des gens acceptent docilement un contrôle gouvernemental drastique.

Tenez vos chevaux: il ne s'agit pas de démocrates ou de républicains, mais plutôt d'un gouvernement plus large, de la centralisation, de l'intervention et de la réglementation devenant plus ou moins acceptées à une période ou à une autre. Lorsque les choses se compliquent, de plus grandes parties de la population aspirent à (et dépendent) de l'aide. Que ce soit une bonne politique, utile ou autre, cela dépasse le cadre actuel. C'est juste comme cela que ça se passe. À l'époque, Benjamin Roth et beaucoup d'autres étaient certains que l'Amérique se dirigeait vers le communisme et la ruine. Aussi mauvaises que les choses puissent-être (et c'était horrible), il est clair maintenant que les États-Unis s'approchent du socialisme. Mais pour une nation qui incarne le capitalisme comme aucune autre, le sentiment (et la peur) est tout à fait compréhensible.

À *retenir*: Comme nous le savons, l'Amérique (et le capitalisme) en sont sortis plus forts, mais non sans souffrance pour un grand pourcentage de la population. L'Amérique est-elle à nouveau au bord du socialisme? On dirait que oui. Le deviendra-t-elle cette fois? Impossible de le dire. Avons-nous déjà vu cela? Absolument, et pas une seule fois. Alors, à quoi ça sert? Peut-être à rien: l'avenir n'est pas écrit. Mais le passé offre toujours une leçon: le changement et l'évolution ne sont pas gratuits ou sans douleur. **Quoi qu'il arrive, il y aura un coût.** Mais ça passera. Et c'est là un point important: puisque nous ne pouvons pas éviter ce qui s'en vient, la question est de se préparer à des moments difficiles et de survivre jusqu'à ce que les choses s'améliorent à nouveau, en progressant.

Conclusion (avec une mise en garde): Ce n'est pas un exercice de futurologie, juste une matière à réflexion.

"L'histoire ne se répète pas, mais elle rime souvent" - Mark Twain

En ce sens, je trouve nécessaire de conclure en soulignant les quelques différences significatives entre la période racontée dans le journal de Benjamin Roth et aujourd'hui. Ils peuvent ou non affecter des événements spécifiques au cours du déroulement de la crise actuelle, mais peut-être avoir assez de gravité pour eux pour potentiellement changer le résultat et remodeler le monde à venir.

Le renversement des rôles

Au début du 20e siècle, les États-Unis étaient une économie en plein essor basée sur la production, le plus grand créancier du monde grâce en grande partie à l'argent prêté pendant la Première Guerre mondiale. «*Fabriqué aux États-Unis*» était un slogan précieux et un motif de fierté. Aujourd'hui, environ 70% de l'économie privée américaine repose sur les services et la consommation, principalement des produits importés. La production américaine a été presque entièrement exportée vers l'Asie et d'autres pays, la Chine étant le premier fournisseur américain et son principal créancier.

Les déficits commerciaux augmentent. Le ratio de la dette au PIB a grimpé à 130% et croît rapidement. Étant donné que les États-Unis sont la plus grande économie du monde, cela en a fait le plus grand débiteur mondial. Mais l'USD reste encore la monnaie de réserve et les États-Unis détiennent toujours la plus grande puissance militaire. Cela peut prendre un certain temps à changer, même si aucune action n'est mise en place, ce qui est peu probable si nous prenons l'histoire comme une indication. (Encore une fois, espérons-le, une réponse pacifique, pour le bien de tous).

La pandémie COVID-19

Une autre grande différence entre les années 1930 et aujourd'hui est la pandémie et les réponses embarrassées par les autorités partout dans le monde. Lorsque le crash de 1929 a frappé, le monde s'était débarrassé de la grippe espagnole depuis plus d'une décennie. De nos jours, le COVID-19 fait toujours des ravages sur l'économie et la vie de tous. On ne sait pas s'il va muter ou disparaître, si les vaccins fonctionneront ou si les élites et la politique utiliseront le virus, le remède et la prévention pour imposer encore plus de restrictions à la production, au travail, aux voyages, au commerce, aux divertissements et à la liberté. La réalité est que COVID-19 est un facteur important maintenant et devrait le rester pendant les années à venir.

Risques de guerre

Entre 1934 et 1936, le monde sortait de la Grande Dépression, peu de temps après que l'Europe ait été engloutie par la Seconde Guerre mondiale. «La guerre c'est l'enfer», comme l'a défini le général Willian Tecumseh Sherman pendant la guerre civile. Mais elle a un impact indéniable sur la production et l'économie de tous les pays, impliqués ou non. L'effet de plus d'activités et d'échanges démographiques a aidé le monde entier, principalement les États-Unis, à sortir du trou à plusieurs reprises au cours de l'histoire. Cela rend certains partis politiques et élites (sans parler des militaires) très friands des conflits armés, malheureusement. Reste à savoir si une guerre est dans les cartes ou non, et dans quelle mesure (peut-être une guerre monétaire ou commerciale, une guerre chaude, une cyberguerre, un conflit local ou généralisé). **Ces choses arrivent.**

Les progrès technologiques

La technologie est toujours vue paradoxalement à la fois comme un salut et une catastrophe: elle apporte des sentiments contradictoires d'admiration, de peur, d'espoir et de désespoir. Il y a actuellement une foule de nouvelles technologies en évolution à un rythme étourdissant: IA, Big Data, 5G et surveillance de masse avancée, Crypto, blockchain, bio, Taas, véhicules électriques, fusées interplanétaires, etc. Collectivement, cela a été présenté comme la prochaine Renaissance. On l'appelle aussi une menace potentielle pour la liberté, l'environnement, l'humanité et la vie en général. Si la technologie ne peut être écartée, il faut noter que le développement technologique est une constante. Cela signifie que chaque âge a un rôle à jouer dans les événements. Le début du XXe siècle, par exemple, avait son propre ensemble de menaces technologiques. Tout comme la révolution industrielle l'avait fait auparavant. Cela se répète à travers l'histoire, et le plus important à savoir est qu'il ne peut pas être arrêté. Garder le rythme est facultatif, bien sûr. Mais éviter ou échapper à ses effets ne l'est pas.

Enfin, nous ne pouvons pas faire grand-chose contre ces forces et mouvements historiques importants. Mais individuellement, nous pouvons continuer à faire de notre mieux, nous tenir informés, en forme (physiquement et mentalement) et préparés autant que possible.

Fabian Ommar

Source

Publié par [Paul](#) 

Aucun commentaire:

Publier un commentaire

Remarque : Seul un membre de ce blog est autorisé à enregistrer un commentaire.

 **Ajouter un commentaire en tant que :** Fran (Google) ▾ Déconnexion
Publier Aperçu **M'informer**

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

Avertissement

Les articles et commentaires publiés sont signés du nom des auteurs et engagent leur seule responsabilité, sans aucune nécessité de conformité avec l'orientation de « L'Échelle de Jacob », et sans que « L'Échelle de Jacob » ne prenne en rien à son compte leur orientation.

Ce blog contient des liens hypertextes vers d'autres sites et blogs dont il n'est pas l'éditeur. À ce titre, il ne peut être tenu responsable de la disponibilité ou des contenus de ces sites et blogs.

Thème Simple. Fourni par [Blogger](#).